

# SYLVAIN TREMBLAY

## Vernis Visionnaire (Visionary Veneer)

Par Dorota Kozinska

Parcours Art et Art de vivre, Hiver 2003

### TRADUIT DE L'ANGLAIS

Si l'imitation est bien la plus grande forme de flatterie, alors Sylvain Tremblay devrait se considérer très flatté. Il semble que son style unique en aie inspiré bien d'autres, mais au lieu de provoquer en lui l'anxiété, cette astuce artistique l'a d'avantage stimulé dans sa production.

Le résultat est une nouvelle série de peintures aux techniques mixtes, reluisant du vernis qui fait la signature de Tremblay. Cependant, leur langage visuel a changé, allant au-delà du côté théâtral de ses œuvres précédentes. Il semble rationaliser la composition et donner plus d'interaction au damier abstrait formé par les couleurs de l'arrière-plan.

La figure centrale, verticale et allongée l'est d'autant plus, perdant ainsi presque tous ses attributs humains, devenant une sentinelle volatile, une fissure dans les carrés et rectangles texturés. La grille change d'une toile à l'autre, les couleurs, passant de tons profonds et sombres comme le noir ébène à des blancs laiteux ou sépias pales.

L'abstraction s'empare de la nouvelle production de Tremblay, lui donnant un sens pictural, encadrant l'omniprésente figure-bâton comme si elle l'accablait. Dans cette juxtaposition, l'artiste est à la recherche d'un nouveau terrain à conquérir, laissant derrière lui la figuration pour le challenge sans fin de mettre en scène la magnifique duo de la couleur et de la forme. Dans l'une des toiles, tout est baigné dans un ocre chatoyant, aveuglant presque le spectateur, lui empêchant presque de voir trois petits personnages sur un morceau de nuage blanc. Ambre au Parc provoque une réaction viscérale; une sensation produite par la combinaison des caractéristiques psychologiquement édifiantes de la couleur elle-même, et de la balance picturale de la composition.

Les toiles, les unes après les autres, attestent de la fécondité de l'imagination de l'artiste, mais aussi de son énergie créative sans fin.

Sa dernière exposition à la Galerie Lydia Monaro présente également une série de bustes, des profils stylisés à la stature altière, des images aux allures de médaillons sur un miroir fait d'un abîme de rouge sang et de noir d'obsidienne.

Mais le plus intrigant, déjà annonciateur d'un nouveau chapitre dans la carrière de l'artiste, ce sont des toiles marquées par des textes ou des graffitis empattés dans la surface. Le lustre omniprésent de l'époxy s'en est allé, remplacé par un paysage rugueux au ressenti urbain. *L'écho de voix humaines* et le lien entre le monde en deux dimensions de la peinture et le flux de la réalité émanent de ces œuvres.



Les couleurs ont été modifiées, et des mots comme *société* ou *système* apparaissent sur des fragments de gris terne, la palette monochromatique de l'âme repoussant l'arc en ciel de l'imaginaire. Ceux qui voient ces nouvelles œuvres pour la première fois, peuvent passer à côté des compositions moins conceptuelles de Tremblay, mais des références à ces dernières se trouvent dans les cercles colorés et spontanés qui apparaissent ici et là, ainsi que dans l'équilibre constant des travaux dans leur ensemble.

Dans une grande peinture intitulée *Ironie du Temps*, l'artiste combine la plupart des éléments de ses œuvres précédentes avec sa vision nouvelle, créant ainsi des tableaux monumentaux aux proportions ésotériques. Les nombreuses couches donnent vie à ce manifeste impressionnant.

Un personnage fragile et allongé ouvre le dialogue, sa tête formé d'un pâle halo. Derrière lui, un rectangle emplit le centre de la toile, mais tous les éléments sont réunis pour que le spectateur ne se noie pas dans de miroir du noir sans fond qui forme l'arrière-plan. Ce ci est dû aux carrés mats aux tons terreux qui se trouvent aux coins supérieurs de l'image.

Alors que la mosaïque de formes prends vie dans notre inconscient, c'est comme si le rideau se levait, et que nous découvriions derrière celui-ci un crucifix stylisé brillant malgré l'éternelle pénombre... Un précurseur symbolique d'une nouvelle phase d'exploration créative, un éclairer au service de l'art.

*L'espace Rouge*, techniques mixtes, 72x84"